



AGRICULTURE

CONSEIL DÉPARTEMENTAL : SOUTENIR LES AGRICULTEURS
ET PROMOUVOIR UNE ALIMENTATION Saine ET LOCALE





L'agriculture est nécessaire à l'équilibre du territoire

interview



Jean-Jacques Lasserre, Président du Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR LA CRISE QUE TRAVERSE LE MONDE AGRICOLE ?

Jean-Jacques Lasserre : il y a une grande crise de confiance à l'égard des gouvernants et de la société. Le mal est profond. Nous avons identifié ce malaise depuis de longs mois et nous avons d'ailleurs convenu de mettre en place des Assises de l'agriculture, qui ont eu lieu le 29 janvier dernier.

Cette crise est un millefeuille d'insatisfaction et de points de vue critiques. On y retrouve le poids des contrôles et de l'administration sur la vie des agriculteurs qui s'est terriblement complexifiée en quelques années, la question du revenu qui est certes contrastée mais globalement prégnante, une situation difficile vis-à-vis des questions environnementales, à la fois avec les normes et contraintes et le regard soupçonneux à l'égard d'agriculteurs considérés comme responsables de la crise écologique. À cela s'ajoute, en toile de fond,

une véritable préoccupation existentielle pour les agriculteurs, avec la fin des solidarités intergénérationnelles, un rapport au travail qui a changé, des souhaits légitimes d'accéder à la culture, aux loisirs. Ce constat se retrouve dans notre département mais aussi dans toutes les régions de France.

QU'ONT APPORTÉ LES ASSISES DE L'AGRICULTURE ORGANISÉES PAR LE DÉPARTEMENT ?

Jean-Jacques Lasserre : déjà, elles nous ont permis de dresser des constats et de se rendre compte qu'ils étaient largement partagés par l'ensemble des agriculteurs, jeunes et moins jeunes, ainsi que par l'ensemble des tendances syndicales, même si demeurent certaines différences d'appréciation sur les questions de revenu, d'installation ou d'environnement.

Ces assises nous ont amené à mieux ciseler nos points de vue et à en sortir une ligne directrice, avec des priorités qui vont nous permettre d'être plus pertinents dans le déploiement des budgets départementaux. C'est tout l'objectif de la feuille de route tÈrrAldea que nous avons adoptée.

COMMENT LA FEUILLE DE ROUTE tÈrrAldea PEUT-ELLE RÉPONDRE À CETTE CRISE ?

Jean-Jacques Lasserre : en agissant sur quatre axes essentiels. Par exemple, nous allons accorder une grande importance à la question de l'installation. Nous sommes l'un des départements où l'on s'installe le plus mais nous sommes malgré tout loin d'atteindre un taux de renouvellement suffisant. Nous allons aussi travailler sur l'amélioration des exploitations familiales, pour les rendre toujours vivantes et attractives. Cela passera-t-il par un service de remplacement ? de nouvelles formes d'entraide ? des regroupements ? Il y a beaucoup de pistes à explorer pour accompagner les agriculteurs



dans leurs projets de vie. La question de la santé et de l'alimentation est aussi un axe important dans lequel on peut concilier agriculture et exigence environnementale avec les circuits courts. Enfin, il faut valoriser ce que peut apporter l'agriculture à la transition écologique et énergétique, à la fois en tant que puits de carbone mais aussi en tant que producteur d'énergies renouvelables, avec le photovoltaïque, la méthanisation... L'agriculture peut et doit trouver son rôle dans les énergies renouvelables.

tÈrrAldea EST UN EXEMPLE DE L'IMPORTANCE DE MENER UNE DÉMARCHE PROSPECTIVE ?

Jean-Jacques Lasserre : c'est surtout l'une des conséquences. J'ai toujours cru à la prospective, ce dispositif qui nous permet de ressortir des constats identifiés, comme ce malaise agricole. Ce que nous avons fait avec tÈrrAldea, c'est aussi le fruit de ce travail de prospective et de l'état d'esprit du département, fait de curiosité, d'engagements et de proximité avec le terrain.

À titre personnel, cette problématique me touche car c'est mon origine. Mais en tant qu' élu et observateur des évolutions sociales et sociétales, j'ai aussi pu mesurer combien l'agriculture était nécessaire à l'équilibre du territoire. La société a accueilli avec compréhension les manifestations des agriculteurs. Cela montre qu'il y a une volonté partagée de voir s'améliorer leur statut. ■

tÈrrAldea, AGIR AVEC ET POUR LE MONDE AGRICOLE

Fruit d'une concertation inédite avec le monde agricole et de plus de 18 mois de travaux, la feuille de route tÈrrAldea renforce l'action du Département tout en ouvrant de nouveaux champs d'actions pour les soutenir et les accompagner dans les grandes transitions.

C'est un hasard de calendrier qui est révélateur. Le 29 janvier dernier, alors que la colère du monde agricole mobilisait dans tout le pays, le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques organisait les Assises de l'agriculture, évènement venant clôturer un vaste travail de concertation engagé depuis des mois pour dresser un état des lieux du monde agricole, au plus près du terrain. Pendant toute l'année 2023, les élus et techniciens de la collectivité sont en effet allés à la rencontre d'une cinquantaine de jeunes agriculteurs aux quatre coins du département, installés depuis cinq ans environ, et subventionnés par le Département, en reprise d'exploitation ou hors cadre familial. Les échanges nourris sur de nombreux sujets (économiques, sociaux, sociétaux, vie privée) sont venus conforter et préciser un constat, celui d'une agriculture qui fait face à de nombreux défis : baisse de 18 % en dix ans du nombre d'exploitations, renouvellement générationnel délicat alors que 50 % des agriculteurs partiront à la retraite dans les dix ans, défiance de la société vis-à-vis de l'agriculture, difficultés économiques, changement climatique...

"Cela fait des années que le Département a fait le choix d'être aux côtés du monde agricole. Cette démarche de concertation inédite nous a confortés dans nos ressentis. Il est maintenant temps d'agir. On peut construire des solutions qui apportent une plus-value en solidarité avec le monde agricole. Nous avons rencontré des jeunes qui partagent une vraie passion du métier et une volonté de s'y épanouir. Leur force de conviction est une chance" précise Thierry Carrère, Vice-président délégué à l'agriculture.

Des défis que le Département entend aider à relever en se tenant auprès des agriculteurs. C'est ainsi que la collectivité a défini puis adopté le 2 février dernier la feuille de route tÈrrAldea, partagée avec les acteurs agricoles du territoire. Une feuille de route qui s'articule autour de quatre défis complémentaires couvrant de manière transversale les grands enjeux auxquels sont confrontés les agriculteurs.

"Cette feuille de route, coconstruite à plusieurs mains, nous permet d'avoir des regards croisés et d'agir en



transversalité sur tous les enjeux qu'englobe l'agriculture, de l'environnement et de la biodiversité aux enjeux sociaux et sociétaux. tÈrrAldea, cette démarche transversale dans nos politiques publiques, c'est aussi une manière de retrouver notre bon sens paysan" complète Sandrine Lafargue, Vice-présidente en charge de la transition environnementale.

LES TERRITOIRES ET L'ÉCONOMIE AGRICOLE

La situation économique des exploitations agricoles est à la fois contrastée et dépendante des marchés. Si le Département ne peut agir directement dans ce domaine, il entend actionner des leviers pour garantir la pérennité des exploitations. À commencer par la transmission, en accompagnant les jeunes agriculteurs et les cédants, et la maîtrise du foncier agricole. Pérenniser les exploitations, c'est aussi aider les agriculteurs à s'engager dans des filières de qualité et/ou en circuit court, plus rémunératrices. C'est enfin apporter une attention particulière à l'élevage, confronté à des défis sanitaires, et au pastoralisme, modèle de durabilité agricole en montagne.

UN NOUVEL ENGAGEMENT SOCIÉTAL ET ENVIRONNEMENTAL

En tant que chef de file des solidarités, le Conseil départemental est particulièrement sensible à la situation socio-professionnelle des agriculteurs. C'est pourquoi la feuille de route tÈrrAldea prévoit un champ d'ac-

tions complémentaires pour être solidaire des agriculteurs, les accompagner dans leurs difficultés, leurs aspirations et valoriser leur rôle dans la société. Ainsi, le Département va renforcer ses partenariats avec la MSA, la Chambre d'agriculture et les services de l'État pour apporter un soutien aux agriculteurs fragilisés ou faisant face à un aléa temporaire. Surtout, alors que les jeunes agriculteurs aspirent à mieux concilier vie professionnelle et vie privée, le Conseil départemental va appuyer la création de groupements d'employeurs et réfléchir aux solutions offrant des temps de répit. Enfin, le Conseil départemental entend se positionner en médiateur entre le monde agricole et la société, en rappelant tous les services que rend l'agriculture au territoire.

UNE SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE AU SERVICE D'UNE SANTÉ SOUVERAINE

Régulièrement récompensée au Salon de l'agriculture, la production agricole des Pyrénées-Atlantiques se distingue par ses nombreux labels de qualité. Une production locale de qualité que le Département soutient depuis de nombreuses années avec le programme Manger Bio & Local 64, utilisant le levier de la restauration collective pour structurer et pérenniser des filières locales. Ce dispositif sera renforcé pour rendre cette alimentation saine et durable encore plus accessible, notamment auprès des publics précaires, dans une démarche de santé publique.

L'ENVIRONNEMENT ET L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Alors que l'agriculture est à la croisée des défis liés au changement climatique, le Département souhaite accompagner les agriculteurs dans le développement de pratiques agro-écologiques, voie privilégiée pour concilier les différents enjeux. Le Département continuera également d'être attentif à la préservation de la biodiversité, en soutenant les pratiques vertueuses, comme le pastoralisme, la rotation des cultures ou la préservation des paysages. La collectivité reste également mobilisée sur la qualité de l'eau et la préservation de la ressource en eau. Enfin, le Département soutiendra le développement d'énergies renouvelables dans lequel les acteurs du monde agricole et forestier peuvent pleinement s'inscrire. ■



4

AXES MAJEURS

tèrrA Idea
TERRES DE SENS

16

ENGAGEMENTS

Une feuille de route qui **guide l'action départementale et celle de ses partenaires.**

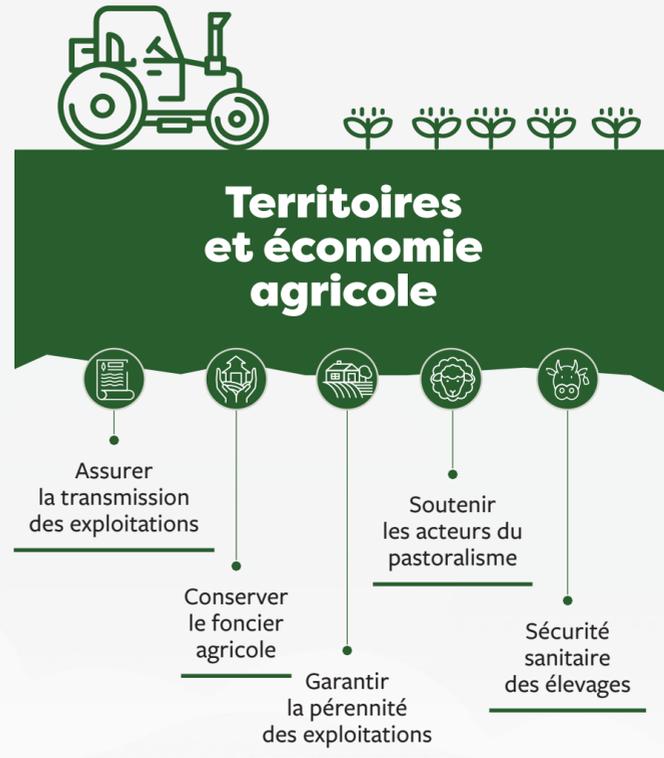
Une vision collective sur **les priorités de l'agriculture du 64.**

Une vision prospective pour **adapter notre agriculture aux enjeux de demain.**

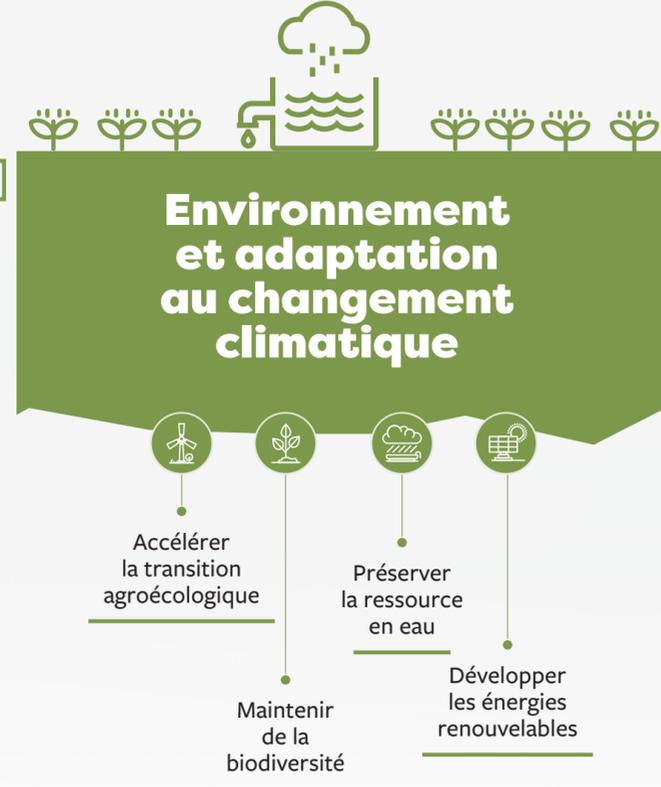
Une volonté de **soutenir le métier et les vocations.**

Le souhait **d'offrir un accompagnement** (sur mesure) ouvert aux initiatives et aux innovations.

1



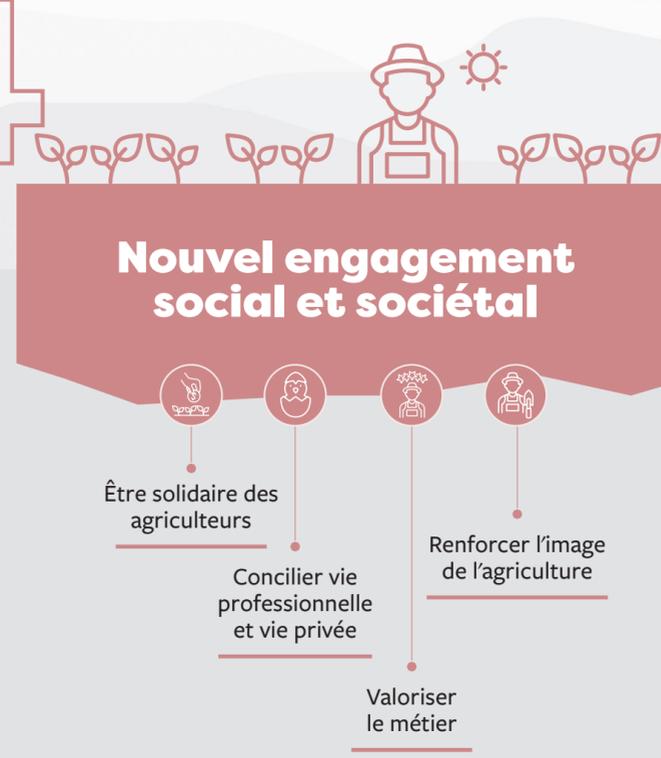
2



3



4



Budget annuel consacré à l'agriculture dans les Pyrénées-Atlantiques

1 M €

POUR AIDER LES AGRICULTEURS LORS DE L'INSTALLATION

+

1 M €

EN FAVEUR DU PASTORALISME

- Améliorations pastorales : **250 000 €**
- Accessibilités aux estives : **250 000 €**
- Accompagnement des agriculteurs pour investir dans des équipements spécifiques à la réalisation de travaux agricoles en zone montagne : **150 000 €**
- Animations pastorales : **100 000 €**
- Optimisation des systèmes productifs (génétique, transformation, eau, énergie plateforme phénotypage) : **250 000 €**

+

910 000 €

ATTRIBUÉS AU DÉVELOPPEMENT AGRICOLE ET À LA TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE

- Associations + Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole (CUMA) : **350 000 €**
- Expérimentation : **150 000 €**
- Partenariat Chambre consulaire : **160 000 €**
- Soutien aux agriculteurs (dans le domaine social) : **150 000 €**
- Forêt : **100 000 €**

+

900 000 €

EN SOUTIEN AUX SIGNES OFFICIELS DE QUALITÉ ET CIRCUITS COURTS

- Associations de producteurs : **250 000 €**
- Signes officiels de la qualité et de l'origine (SIQO) : **300 000 €**
- Manger Bio & Local 64 : **100 000 €**
- Promotion (salons) : **250 000 €**

+

700 000 €

EN APPUI À LA PRÉSERVATION SANITAIRE DES ÉLEVAGES

= 4,5 M €

Assurer la transmission des exploitations

Territoires et économie agricole



Le soutien à l'installation des jeunes agriculteurs et l'accompagnement des agriculteurs cédants sont deux dispositifs majeurs de la feuille de route tÈrrAldea.

C'est l'un des défis les plus importants pour l'avenir du monde agricole. Alors

qu'un grand nombre d'agriculteurs partira à la retraite dans les années à venir, le taux de reprise n'est pas suffisant pour assurer un renouvellement des générations. Et si le territoire des Pyrénées-Atlantiques est l'un des plus dynamiques de France en termes d'installations, la situation n'en est pas moins préoccupante.

« Nous sommes effectivement l'un des départements où il y a le plus d'installations. 70 % d'entre elles se font en zone de piémont et de montagne, à la faveur d'un modèle économique qui fonctionne sur la valorisation fromagère du lait de brebis et les aides spécifiques au niveau de la PAC. Mais dans les territoires d'élevages bovins (coteaux du Nord-Est, Bidache, Orthez, Navarrenx), on constate très peu d'installations. C'est inquiétant car cela risque d'accroître les disparités territoriales », constate Thierry Carrère, Vice-président délégué à l'agriculture. D'où la mise en œuvre, dans le cadre de la feuille de route tÈrrAldea, d'un dispositif d'aide aux jeunes agriculteurs qui comportera un forfait de base commun à tous les jeunes agriculteurs et un soutien plus spécifique à deux types de situations : les reprises d'exploitation d'élevage qui nécessitent de mobiliser un capital important entre le bâtiment et le cheptel ainsi que les installations hors cadre familial dans lesquelles les jeunes agriculteurs sont souvent contraints par

des problématiques de logement. « Cette action volontariste envers les jeunes agriculteurs est essentielle. Ces jeunes qui embrassent le monde agricole sont une chance pour le renouvellement des générations », précise l'élu.

REDONNER SON RÔLE AU CÉDANT

Et l'action du Département pour faciliter les transmissions d'exploitations agricoles ne s'arrête pas aux repreneurs. Avec tÈrrAldea, le Conseil départemental compte agir pour remettre le cédant au cœur de la réussite de l'installation de jeunes, dans un contexte où les agriculteurs sur le point de partir à la retraite n'ont pas toujours d'enfants qui prennent leur suite. Pour cela, le Département va engager un travail en collaboration avec les structures professionnelles agricoles, les communes et les Communautés de communes pour favoriser les rencontres entre cédants et repreneurs au plus près des territoires. Un accompagnement de chaque génération nécessaire pour l'avenir. ■



Promouvoir les produits locaux et accompagner la restauration collective

Avec son programme Manger Bio & Local 64, le Département s'engage pour développer une agriculture durable et rendre accessible au plus grand nombre une alimentation de qualité et bonne pour la santé.

Depuis plus de dix ans, via son programme pionnier Manger Bio & Local 64, le Conseil départemental s'engage en faveur d'une production locale de qualité sur le territoire. Une agriculture saine et durable dont les produits sont récompensés chaque année au Salon de l'Agriculture, où le Département tient un stand pour mettre en valeur le travail des agriculteurs du territoire et leurs produits, souvent porteurs de labels distinctifs. Avec le dispositif Manger Bio & Local 64, le Conseil départemental a fait de la restauration collective un levier pour offrir des débouchés pérennes aux agriculteurs engagés dans des démarches de qualité. L'engagement des cuisines des collèges des Pyrénées-Atlantiques a ainsi contribué à structurer

des filières de circuits courts. Dans le cadre de tÈrrAldea, et conformément au programme alimentaire de territoire adopté en 2021, le Département va renforcer ce dispositif avec un appui au développement de plateformes de distribution de produits locaux pour la restauration collective et un renforcement des mises en relation entre producteurs et acteurs de la restauration collective dans les collèges, les EHPAD, les structures pour personnes handicapées, les crèches et les écoles.

SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE ET SANTÉ SOUVERAINE

De plus, le Conseil départemental va porter une attention particulière au rôle de l'alimentation dans une approche de solidarité et de santé. « Cela s'inscrit pleinement dans l'ADN du Département. Nous allons agir sur deux volets : l'alimentation au service de la santé et l'alimentation saine pour les publics en situation de précarité. Car si on parle souvent de souveraineté énergétique, avoir une alimentation saine pour tous et toutes est tout



Souveraineté alimentaire au service d'une santé souveraine

aussi essentiel. Ce que nous visons, c'est la souveraineté alimentaire et la santé souveraine », avance Sandrine Lafargue, Vice-présidente déléguée à la souveraineté alimentaire. Cette démarche va être appliquée sur un territoire pilote, le Pays basque intérieur, via l'action du SDSEI (Service départemental des solidarités et de l'insertion), avec pour vocation d'être ensuite dupliquée. L'objectif ? Associer tous les acteurs (assistantes maternelles, conseillers en économie sociale et familiale, maisons de santé

pluridisciplinaires...) permettant de sensibiliser les publics, notamment ceux en situation de précarité, aux enjeux d'une alimentation saine et à la prévention de l'obésité. « L'idée est d'expérimenter sur ce territoire puis de dupliquer les initiatives qui fonctionnent sur le reste des Pyrénées-Atlantiques en les inscrivant dans les programmes de chaque SDSEI. Nous avons, par nos politiques de solidarité, accès à ces publics que nous devons aussi accompagner sur la question de l'alimentation ». ■



Concilier vie professionnelle et vie privée

Dans un contexte où les agriculteurs aspirent légitimement à concilier vie professionnelle et vie personnelle, le Département ouvre les réflexions pour leur permettre de trouver du temps pour soi, tout en poursuivant ses démarches de soutien et d'accompagnement aux familles.

Dans un contexte de fragilisation de la situation des agriculteurs, mais aussi d'aspirations à plus d'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale, travailler à un nouvel engagement social et sociétal pour le monde agricole est une nécessité. « Il y a un véritable changement sociétal chez les jeunes agriculteurs, qui sont aussi des jeunes de leurs temps et veulent concilier une vie professionnelle engageante avec du temps pour soi, pour ses amis, ses proches. Il y a également de plus en plus de jeunes femmes chefs d'exploitations, dont la détermination et la vision sont remarquables, et qui doivent mener de front leur métier avec leur vie de maman. Or, la solidarité intergénérationnelle ne joue plus comme c'était le cas auparavant », explique Thierry Carrère, Vice-président délégué à l'agriculture. Un constat partagé qui a amené le Départe-

ment à se saisir du sujet, avec l'objectif de développer des services de remplacement. L'institution départementale, en collaboration avec la fédération des CUMA, va ainsi soutenir la création d'un groupement d'employeurs permettant aux agriculteurs de prendre du temps de répit pour des vacances, une formation professionnelle ou un engagement associatif.

DISPOSITIFS DE SOUTIEN

Accompagner les agriculteurs dans leur vie professionnelle et personnelle, c'est aussi les soutenir en cas de coup dur. Depuis 2015, en accord avec la MSA, les services départementaux de solidarités accompagnent les ressortissants du régime agricole au même titre que ceux relevant du régime général avec des aides financières comme le fonds de solidarité logement, le fonds d'aide aux jeunes... mais aussi le RSA qui peut aider à franchir certaines phases difficiles. « Aujourd'hui nous accompagnons 239 bénéficiaires du régime agricole sur le RSA. Ce sont souvent des aides transitoires face à un aléa. Il faut que les agriculteurs sachent qu'ils ont droit et qu'ils peuvent compter dessus pour passer un mauvais moment, comme la grippe



Nouvel engagement social et sociétal

aviarie par exemple », ajoute Thierry Carrère. Pour aller plus loin, le Département a engagé une réflexion avec la MSA et la Chambre d'agriculture pour construire et porter des dispositifs de soutien adaptés au monde agricole, tant sur le répit que sur les aides aux agriculteurs fragilisés. ■

Accélérer la transition agroécologique



Environnement et adaptation au changement climatique

Alors que l'agriculture est au cœur des bouleversements climatiques et des enjeux écologiques, le Département soutient les projets en faveur de l'agroécologie tout en explorant les perspectives que représente le déploiement des énergies renouvelables pour le secteur.

Changement climatique, instabilité des marchés, raréfaction des ressources... les nombreux bouleversements qui impactent les exploitations agricoles impliquent de repenser les modèles. Pour le Conseil départemental, qui a fait de l'agriculture

un pilier de sa stratégie de neutralité carbone à horizon 2050, l'agroécologie est une voie privilégiée pour y répondre, à condition d'accompagner financièrement les acteurs qui font preuve d'innovation et s'engagent à déployer des pratiques vertueuses. C'est pour accélérer cette transition agroécologique que le Département va soutenir le projet CERES porté par Euralis, qui permettra d'expérimenter de nouvelles pratiques de cultures agroécologiques dans 400 fermes pilotes. Cette démarche multi-partenaire associe des institutions (Région Nouvelle-Aquitaine, Communauté d'agglomération Pau Béarn Pyrénées) et des acteurs de la recherche (INRAE, Bordeaux Sciences Agro, ENSAT) pour aborder tous les enjeux économiques, sociaux et techniques. La réduction de l'érosion des sols, des intrants chimiques, l'optimisation de la ressource en eau et la préservation de la biodiversité sont autant d'objectifs qui guideront cette expérimentation. « Ce projet va nous permettre de nous nourrir sur de nouvelles pratiques tout en nous rapprochant des acteurs économiques de l'agriculture. Cette action est ainsi complémentaire de nos autres engagements, notamment auprès de BLE qui fédère 400 exploitations bio sur le Pays basque. Nous avons besoin de structures de tailles et de voca-

tions différentes et plurielles pour relever les défis », souligne Thierry Carrère, Vice-président délégué à l'agriculture.

LEVIER DE DÉCARBONATION

Pour Sandrine Lafargue, Vice-présidente en charge de la transition environnementale, « ce projet s'inscrit pleinement dans la capacité du territoire à innover pour faire de l'agriculture un véritable levier de décarbonation. Ce qui nous motive, c'est l'exemplarité, démontrer que cela fonctionne pour le déployer ». Et le développement de pratiques agroécologiques n'est pas la seule piste d'une agriculture contributive à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. « Les énergies renouvelables sont une perspective intéressante pour l'agriculture. Il y a une pluralité de solutions qui s'ouvrent à nous et dans lesquelles les exploitations agricoles peuvent prendre part. Solaire, chaleur bois, méthanisation, hydroélectricité... Nous souhaitons regarder toutes les solutions, en fonction de chaque territoire dans une logique vertueuse. » Déjà, le Département s'engage à soutenir la structuration d'une filière bois-énergie, avec notamment la création de réseaux de chaleur sur plusieurs bâtiments départementaux, alors que la forêt couvre 31 % de la superficie des Pyrénées-Atlantiques. ■



Le Salon International de l'Agriculture de Paris 2024 Une vitrine pour faire rayonner l'agriculture des Pyrénées-Atlantiques



C'est un rendez-vous désormais attendu au Salon de l'agriculture. Le stand des Pyrénées-Atlantiques, dans le Hall 3, n'a pas désempé. Les visiteurs se sont pressés pour découvrir le concept «Bon, Basque et Béarnais», des halles gourmandes de 250 m² parées de rouge et blanc où l'on pouvait goûter à la diversité et la qualité des productions agricoles des Pyrénées-Atlantiques, se restaurer dans un esprit bistrannique, mais aussi découvrir les filières et les savoir-faire dans une ambiance bon enfant, rythmée par de nombreuses animations. Parmi les temps forts, la journée des Pyrénées-Atlantiques, dont la déambulation a démarré cette année depuis le CORAM (le Collectif des Races Locales de Montagne), a mis l'accent sur le pastoralisme, à l'occasion de l'inscription de la transhumance au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le stand des Pyrénées-Atlantiques s'est également attaché à valoriser les jeunes talents qui s'engagent, entre portraits de jeunes agriculteurs et agricultrices et mise en avant de jeunes de l'enseignement agricole (concours du meilleur pointeur, ovinpiades des jeunes bergers), ainsi que les entreprises qui innovent pour l'agriculture.



Avec une moisson exceptionnelle de médailles, l'agriculture des Pyrénées-Atlantiques s'est encore distinguée cette année pour l'excellence de ses filières de qualité et la diversité de ses productions. ■

PALMARÈS 64 DU CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE

• PRODUITS •

Apéritifs

SASU LEHENA

Bières

BRASSERIES DES PYRÉNÉES
ETXEKO BOB'S BEER

Charcuteries

SARL LE VIEUX CHÊNE
SAS MAISON PIERRE OTEIZA
SARL ELIZALDIA
SAS MAISON MONTAUZER
SAS FERME LES ACACIAS
SAS LABAN - LE CONFIT D'ASCAIN

Épices

SCEA MARTINON PHILIPPE
EARL SABAROTS CLAIRE
SAINT-ESTEVEN CHRISTINE
DIHARCE PIERRE
LACOSTA JEAN-FRANCOIS
EARL MILAKA

Jus

OTHARAN HERVÉ

Produits laitiers

LES FROMAGERIES OCCITANES
SARL AGOUR
SAS ONETIK
MATOCQ
ARAMITS FROMAGERIE
PYRÉNÉFROM
LES FERMIER BASCO BÉARNAIS
BASTIDARRA
GAEC PACHEU PHILIPPE ET ISABELLE
GAEC GUEDOT
EXTALDIA
EARL BOURGUINAT
GAEC LANNESUS
FROMAGERIE DES CHAUMES

Produits issus de palmipèdes gras

SAS BIRABEN
SAS LAGUILHON

ALBAN LABAN

FERME UHARTIA

SARL LE VIEUX CHÊNE

EURALIS GASTRONOMIE

SAS LABAN - LE CONFIT D'ASCAIN

Volailles

SAS LAGUILHON

SARL LE VIEUX CHÊNE

EURALIS GASTRONOMIE

• LES VINS •

Vin blanc

CAVE DE CROUSEILLES

SCEA CHÂTEAU JOLYS

DOMAINE CAPDEVIELLE

DOMAINE DU CINQUAU

Vin rouge

CAVE DE CROUSEILLES

EARL DOU BERNES

SCEA DE LA CAILLABERE

• LES CONCOURS JEUNES •

Meilleur pointeur Prim'Holstein

MATHÉO MAZUC - LEGTA Pau-Montardon - 1^{er} place

Meilleur pointeur Blonde d'Aquitaine

MATTIN ETCHEVERRY - Lycée Jean-Errecart

à Saint-Palais - 8^e place

Meilleure bergère

IRIS SOUCAZE - LEGTA Pau-Montardon - 1^{er} place

Jeunes jurés en agroécologie

10 ÉLÈVES DE L'OPTION AET - LEGTA Pau-Montardon

- 1^{er} place

• LES ANIMAUX •

Prim'Holstein

RISKA - GAEC Vignes Rousses - Triple 1^{er} places

LAIKA - GAEC Vignes Rousses - 1^{er} place

Équidés

LAIKA DE DONOZTIRI - EARL Argainborda - 7^e place

Les Pyrénées-Atlantiques au Concours Général Agricole

2024

Les produits

84 médailles

Or : 29

Argent : 29

Bronze : 26

Les vins

12 médailles

Or : 7

Argent : 4

Bronze : 1

Les animaux

- 1^{er} place dans 4 catégories Prim'Holstein
- Top 10 pour 4 autres catégories Prim'Holstein
- 7^e place catégorie Femelles de trait Breton

Les jeunes

- 1^{er} place meilleurs pointeurs Prim'Holstein
- 8^e place meilleurs pointeurs Blonde d'Aquitaine
- 1^{er} place Meilleure Bergère